

Mulhouse

Des étudiants mobilisés pour l'éducation numérique d'enfants du Home Saint-Jean

Cette année, un groupe d'étudiant en master au Serfa de Mulhouse a monté un projet social afin d'aider des enfants placés à la maison d'accueil Home Saint-Jean à Mulhouse. Une opération au long cours avec 5100 euros à l'arrivée pour aider les enfants ayant des troubles cognitifs et comportementaux à avoir accès au monde numérique.



Les enfants ont accueilli les étudiants « chez eux » en organisant un goûté. Photo DR

« Une tablette tactile ? Oui ça peut être bien », répond timidement Ibrahim, presque recroquevillé, sur le canapé bleuâtre et déchiré de la salle commune. Ce jeudi 4 juillet il a 14 ans, une odeur de chocolat se dégage de la pièce, l'éducatrice lui prépare son gâteau d'anniversaire. Cela fait deux ans qu'il vit au sein de l'établissement Home Saint-Jean tenu par le MECS (Maison d'enfance à caractère social). « C'est leur cocon même si on est un établissement », explique Vanessa Cherigui, coordinatrice de la continuité scolaire au sein du centre. Il existe cinq groupes de vie de dix enfants qui ont entre 3 et 15 ans, plus d'une cinquantaine de filles et de garçons habitent « chez eux » à plein temps.

Une mission de cœur

C'est le groupe de vie Les Moussaillons, dont fait partie Ibrahim, qui a intéressé les étudiants en master 2 management gestion de projets au Serfa de Mulhouse. Dans un contexte où concilier études et travail est un défi quotidien, Ergulu Nagihan et sa camarade Kamardine Aurélia se sont lancées dans ce projet fin février 2024 avec trois autres étudiants pour leur mémoire. Actuellement, c'est 5100 euros qui ont été récoltés grâce aux dons de plusieurs entreprises et de particuliers : fonds de dotation du groupe Novarc à Malataverne, le magasin Staub à Turckheim, ISG Hope en tant qu'association étudiante et deux particuliers en Suisse et à Mayotte.



Nagihan Ergulu (à g.) et Vanessa Cherigui lors de la passation du chèque de 5100 euros. Photo DR



En France, 2 millions de personnes - enfants et adultes — sont atteintes de trouble du déficit de l'attention avec ou sans hyperactivité de l'enfant (TDAH). Photo DR



L'équipe d'étudiants du Serfa à Mulhouse réunis pour "créer du lien" avec les enfants. Aurélia Kamardine est la deuxième en partant de la gauche, et Nagihan Ergulu se trouve à sa gauche. Photo DR



Le TDAH fait partie des troubles neurodéveloppementaux (TND) causés par un développement atypique du système nerveux et touchant plusieurs fonctions cérébrales. Photo Olivia Frisetti

« On est maman, on s'est dit pourquoi pas aider d'autres enfants », témoignent les étudiantes, soulignant leur désir de transmettre des outils numériques mais aussi de bien-être pour aider les enfants à surmonter leurs troubles cognitifs et comportementaux. C'est la deuxième année consécutive que des étudiants du Serfa répondent à l'appel à projet du centre. « On est là pour libérer leur potentiel, leur apporter des outils pour les aider », affirment-elles, convaincues de l'importance de choisir les bonnes applications spécialisées pour les accompagner.

« Nous, on les accompagne du côté logistique mais on a aussi organisé une kermesse pour avoir ce côté plus humain, ça nous aide à mieux comprendre leurs besoins lorsque l'on échange avec eux », poursuit Nagihan Ergulu. Une kermesse et une après-midi sportive au centre d'accueil ont suffi pour créer un lien humain avec les enfants et récolter des fonds, notamment par la vente de chocolats via l'association étudiante ISG Hope.

Vanessa Cherigui : « Il faut s'assurer qu'il n'y ait pas de retour en arrière »

Pour le groupe des Moussaillons, la réussite scolaire reste le maître-mot des éducateurs. Plusieurs axes pédagogiques et ludiques sont imaginés pour les enfants dont la majorité souffre de TDAH (trouble du déficit de l'attention avec hyperactivité) et de DYS (troubles du dysfonctionnement des fonctions cognitives du cerveau) dus à leurs traumatismes. Cela induit des troubles neurologiques qui se développent dans l'environnement où ils vivent ainsi qu'à partir de leur vécu. « Il faut s'assurer qu'il n'y ait pas de retour en arrière », Pour Vanessa Cherigui aussi c'est la scolarité qui permet aux enfants d'avoir des perspectives de vie. « Selon les neuropsychologues, les logiciels-jeux adaptés comme Minecraft permettent de concentrer et développer l'imaginaire des TDAH. »



Vanessa Cherigui est coordinatrice de la vie scolaire au sein du Home Saint-Jean à Mulhouse depuis une dizaine d'années. Photo Olivia Frisetti

Tablette tactile, applications spécialisées pour les enfants telle que "Souris Grise" qui propose un logiciel éducatif... Autant de matériels que de besoins. « On a pu tester beaucoup d'équipements spécialisés pour les enfants TDAH et DYS, ce qui marche le mieux ce sont les enceintes Bluetooth avec le bruit blanc et la luminothérapie », enchaîne-t-elle. Un accompagnement est essentiel lorsque l'on sait que ces enfants présentent une certaine fragilité face aux dangers du monde numérique. Selon certaines études publiées sur le site américain de la *National Library of Medicine*, l'impact positif des technologies pour les enfants atteints de TDAH est bien réel avec notamment : l'amélioration significative des capacités de mémoire de travail, l'amélioration des performances verbales, le contrôle de l'impulsivité.

À côté de ça, les fonds récoltés vont aussi permettre d'investir pour le réaménagement de l'espace. « Dans cet environnement, les enfants cassent énormément, il y a beaucoup de tensions liées à leur bagage de vie », explique Vanessa Cherigui. Un canapé, une télé, un meuble, une dînette, des coussins pour construire une cabane : « Ça nous tient à cœur qu'ils aient un beau lieu de vie, malgré les crises qui font partie de leur souffrance ».